

## L'environnement au cœur des débats entre Africaines et Haïtiennes

Depuis le 15 octobre 2007, une délégation Kényanne de 4 femmes, Mercy Karumditu, Joséphine Wangari, Esther Wamucii Mutiga, Lilian Muchungi du mouvement Green Belt est arrivé en Haïti. Elles rendent une visite de solidarité à leurs consœurs de l'organisation Fonds Lambi d'Haïti avec qui elles comptent développer un partenariat en matière de protection environnementale.

En fin de mission, la Ministre à la Condition Féminine et aux Droits des Femmes, Marie Laurence Jocelyn Lassègue a reçu la délégation kényane le lundi 22 octobre. Cette rencontre a été l'occasion pour les représentantes de Green Belt de présenter la mission et les domaines d'intervention de leur organisation.

Ce mouvement a pris naissance en 1977 au Kenya et travaille particulièrement avec les femmes, catégorie sociale la plus touchée par le déboisement en Afrique. Constatant la longue distance que devaient parcourir les Kenyanes à la recherche du bois pour la cuisson, Green Belt a décidé de poser des actions devant leur en faciliter l'accès. A nos jours, plus de trente millions d'arbres ont été plantés au Kenya.

Les femmes kényanes sont encouragées à s'organiser et à se supporter mutuellement. Elles sont également conscientisées sur le reboisement en tant que priorité.

Actuellement, le mouvement s'adonne à la mobilisation communautaire, à l'amélioration des conditions de vie, à l'alimentation, la sécurité alimentaire et surtout aux activités de reboisement etc.

Wangari Muta Maathai, prix Nobel de la paix 1994 et membre du mouvement Green Belt, manifeste un intérêt particulier pour Haïti qu'elle considère comme une extension de l'Afrique. Elle est disposée à mettre son expérience au service de la population haïtienne. Des contacts ont été établis entre Green Belt et Fonds Lambi en vue d'une collaboration haïtiano-kényane plus active.

Le Fonds Lambi, organisme haïtiano-américain fondé en 1994, travaille au renforcement du mouvement démocratique en Haïti. Il intervient principalement dans cinq domaines : le développement durable, le micro-crédit, l'élevage, l'environnement, et le leadership au sein des organisations.

Les femmes haïtiennes confrontent des difficultés similaires à celles des kényanes sur le plan environnemental. Une collaboration entre le mouvement Green Belt et le Fonds Lambi ne pourrait qu'être bénéfique aux deux pays.

La Ministre Marie Laurence Jocelyn Lassègue, intéressée par la question, a fait part d'un projet de mobiliser les femmes haïtiennes autour de la problématique du reboisement à l'occasion de la Journée Internationale des femmes, le 8 mars 2008. Elle caresse même le rêve de faire venir en Haïti le prix nobel Kenyan, Madame Wangari Muta Maathai. Madame

Lassègue avait d'ailleurs été contactée à cet effet par Madame Lyne Margron, Gestionnaire du Fonds Education à la Coopération Canadienne. A cette occasion, des actions pourront être menées de concert avec les ministères de l'Agriculture et de l'Environnement ainsi que les organisations de la société civile.

**Catherine Laurent**